

longues rangées de hautes colonnes isolées. Les portes étaient à moitié écroulées. Le pays était sablonneux, et il y avait beaucoup de rochers. Dans les ruines de cette ville abandonnée, étaient établis des gens qui n'étaient rien autre chose que des bandits ; ils n'étaient vêtus que de peaux de bêtes, et ils étaient armés d'un long bâton terminé par une pointe aigüe. Ils avaient la peau basanée ; ils étaient petits et trapus, mais singulièrement agiles.

Les Rois et leurs cortèges se trouvant réunis, quitterent cette ville de grand matin, pour continuer leur voyage en toute hâte, et beaucoup de pauvres habitants de ce lieu, se joignirent à eux, attirés par leur libéralité. Ils allèrent à une demi-journée plus loin, et là, firent une halte. Chacun des trois Rois avait avec lui quatre proches parents ou amis intimes, de sorte qu'il y avait en tout, dans le cortège, quinze personnes de haut rang, accompagnées d'une foule de conducteurs de chameaux et de serviteurs. Parmi plusieurs jeunes gens de ce cortège, se trouvait un jeune homme distingué, nommé Elzéar, qui devint plus tard martyr.

Voici ce que Anne Emmérick dit des trois mages : Mensor le brun, baptisé par saint Thomas, après la mort du Sauveur, reçut au baptême le nom de Léandre. Théokéno, le jaune, qui était malade lors du passage de Jésus en Arabie, fut baptisé par le même saint Thomas, sous le nom de Léon. Le plus basané, qui était déjà mort, lors de la visite du Sauveur, s'appelait Séir ou Saïr. Le confesseur de Anne lui demanda : " Comment donc celui-ci fut-il bap-